

fruit l'Eglise de Brou (*ingenium atque manus*), ainsi que l'a publié M. Baux, archiviste du département de l'Ain, en 1844.

M. Dufay a admis Van-Boghem, comme étant le véritable constructeur de l'église de Brou, de 1512 à 1530 ; mais, en même temps, il est resté d'avis que *ce maître masson* n'a fait que suivre les plans conçus par Jehan Perréal, de 1505 à 1511.

M. Cuaz, sans se prononcer sur l'une ou l'autre de ces opinions, appuyées, toutes deux, sur de solides raisons et d'importants documents, conclut qu'il y a doute, et qu'il faut attendre encore, du temps, de nouvelles découvertes pour fixer définitivement l'opinion des archéologues sur ce sujet.

En terminant son compte-rendu, M. Cuaz s'exprime ainsi sur la brochure de M. Dufay : « En faisant sortir un artiste véritable de l'injuste oubli où il était demeuré enseveli, « depuis plus de trois siècles, cet ouvrage n'est passeulement « un bon livre, il est encore une bonne action. »

Un passage seul du rapport de M. Cuaz contient une critique mal fondée que, pour la vérité historique, il convient de redresser.

M. Cuaz reproche à M. Dufay d'écrire *Colomb*, le nom du fameux tailleur d'ymaiges de Tours, auquel est attribuée la maquette du tombeau de Philibert-le-Beau à Brou, et d'être, en cela, en opposition avec M. Sirand qui a écrit le même nom, *Coulombe*, d'après une lettre de Jehan Perréal, de 1511, que cet archéologue a publiée dans la 3^e partie de ses Courses archéologiques dans le Bugey, page 7 ; mais M. Cuaz paraît avoir omis de lire la note placée à la page 14 de l'essai biographique de Perréal, par M. Dufay, où l'auteur explique que *Colomb signait lui-même ainsi son nom et que cela résulte du marché du 3 décembre 1511*. Maintenons donc à l'artiste tourangeau l'orthographe véritable de son nom qui était *Colomb* et non *Coulombe* contrairement à l'opinion de MM. Cuaz et Sirand.

René G.